

## VENDREDI DE LA XXXIÈME SEMAINE DU TO (1)

### LECTURES

#### Rm 15, 14-21

Moi-même, je suis convaincu, mes frères, que vous êtes pleins de bonnes qualités, remplis de toute connaissance de Dieu, et capables aussi de vous reprendre les uns les autres. Mais je vous ai écrit avec un peu d'audace, comme pour raviver votre mémoire sur certains points, et c'est en raison de la grâce que Dieu m'a donnée. Cette grâce, c'est d'être ministre du Christ Jésus pour les nations, avec la fonction sacrée d'annoncer l'Évangile de Dieu, afin que l'offrande des nations soit acceptée par Dieu, sanctifiée dans l'Esprit Saint. Je mets donc ma fierté dans le Christ Jésus, pour ce qui est du service de Dieu. Car je n'oserais rien dire s'il ne s'agissait de ce que le Christ a mis en œuvre par moi afin d'amener les nations à l'obéissance de la foi, par la parole et l'action, la puissance des signes et des prodiges, la puissance de l'Esprit de Dieu. Ainsi, depuis Jérusalem en rayonnant jusqu'à la Dalmatie, j'ai mené à bien l'annonce de l'Évangile du Christ. Je l'ai fait en mettant mon honneur à n'évangéliser que là où le nom du Christ n'avait pas encore été prononcé, car je ne voulais pas bâtir sur les fondations posées par un autre, mais j'ai agi selon qu'il est écrit : Ceux à qui on ne l'avait pas annoncé verront ; ceux qui n'en avaient pas entendu parler comprendront.

#### Psaume 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4

R/ *Le Seigneur a fait connaître son salut parmi toutes les nations.*

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.
- Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.
- La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez.

#### Lc 16, 1-8

En ce temps-là, Jésus disait aux disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : “Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.” Le gérant se dit en lui-même : “Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailleur la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux.” Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : “Combien dois-tu à mon maître ?” Il répondit : “Cent barils d'huile.” Le gérant lui dit : “Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.” Puis il demanda à un autre : “Et toi, combien dois-tu ?” Il répondit : “Cent sacs de blé.” Le gérant lui dit : “Voici ton reçu, écris 80.” Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. »

+

*Église saint Joseph, Haguenau, vendredi 8 novembre 2019  
(< homélie du 21/09/2019)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La parabole que Jésus nous présente aujourd’hui est un peu désarçonnante ! « Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête » En quoi le gérant mérite-t-il cet éloge de la part du maître, pouvons-nous nous demander ? Dans l'ultime remise de dette qu'il opère, peut-être faut-il comprendre qu'il renonce simplement à la marge qu'il s'attribue ordinairement. Ce serait alors un acte de bonté envers les débiteurs, un acte tout à fait honnête – bien que très intéressé – qui rendrait compréhensible l'éloge du maître, car celui-ci ne serait pas lésé dans l'opération. Cependant, même si le maître était une fois de plus perdant dans cette affaire, cet éloge de sa part ne montrerait que mieux qu'il concerne uniquement l'habileté dont le gérant a fait preuve, sans cautionner moralement la tromperie qu'il a opérée. Une habileté déployée dans le seul domaine de la gestion matérielle, et grâce à laquelle il s'acquiert sur le tard quelques amitiés utiles.

Cette habileté que nous voyons autour de nous dans les relations humaines, cette habileté dont peut-être nous aussi sommes capables pour gérer nos petites affaires, qu'est-ce qui nous empêche de la mettre au service de Dieu ? Car si nous avons des qualités, comme l'intelligence, le courage, l'ambition, qualités que nous savons mettre en œuvre dans notre vie courante, pourquoi ne les mettons-nous pas aussi et d'abord au service du Seigneur ? Dans la première lecture, saint Paul nous parlait de son expérience d'apôtre : lui a concrètement mis au service du Seigneur toutes ses capacités, toutes ses compétences. « Il s'agit de ce que le Christ a mis en œuvre par moi afin d'amener les nations à l'obéissance de la foi. »

Nous n'avons certainement pas la même vocation que saint Paul, nous ne sommes pas des grands évangélisateurs, mais nous avons notre mission propre de chrétiens, là où nous vivons. Demandons dans cette célébration la grâce de mettre notre vie davantage au service de Dieu, avec toutes nos capacités, et même avec toutes nos faiblesses : le Seigneur prend tout, Il sait tout utiliser !

Goûtons la douceur de Son amour dans cette Eucharistie, et tâchons de devenir de meilleurs témoins de cette joie que nous recevons : car c'est la joie du Ciel que Jésus nous donne déjà en partage, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +